

ART HOUSE FILMS  
PRÉSENTE

PRIX DU PUBLIC  
FESTIVAL DE TOKYO

SELECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE CABOURG

# RENDEZ-VOUS À TOKYO

UN FILM DE  
DAIGO MATSUI

SOSUKE IKEMATSU / SAIRI ITO YUUMI KAWAI REIKA OHZEKI HIROMASA YASHIKI (New York) / SEIKAIKAN OZAKI  
KIYOHIKO SHIBUKAWA YUYA MATSUURA ATSUSHI SHINOHARA KALEN ANZAI TOMOHIRO KAKU TOSHIKI HIROSE SHOHEI YAMAZAKI  
KOTA HOSOI RYO NARITA MIWAKO ICHIKAWA SAKI TAKAOKA MISUZU KANNO SHUN SUGATA KEIICHI SUZUKI JUN KUNIMURA / MASATOSHI NAGASE

scénario & réalisation DAIGO MATSUI thème musical "Night on the Planet" de Creephy (UNIVERSAL SIGMA)  
production KAZUHIRO OHTA producteurs DAISUKE WADA SATOSHI SAWAMURA producteur exécutif FUDJI HARADA image HIROKI SHIOYA graphisme ISAMU FUJII son HISAFUMI TAKEUCHI décors NAOKI SOMA  
SANGU NAKAMURA cofiture - maquillage MITSUKI SAKAI costumes MOMOMI KANDA chorégraphie MAI UMI MINAGAWA montage RYUICHI TAKITA mixage HIROKI MATSUURA musique YUJA MORI  
casting HARUKO MONDA une production L'ESPACE FILM produit par «Just Remembering» Film Partners (TOKYO THEATRE COMPANY CO., INC. UNIVERSAL MUSIC LLC ventes internationales NIKKATSU CORPORATION)

© 2022 «Just Remembering» Film Partners





ART HOUSE  
FILMS

présente

# RENDEZ-VOUS À TOKYO

UN FILM DE  
DAIGO MATSUI

**SORTIE LE 26 JUILLET 2023**

**DISTRIBUTION**

ART HOUSE FILMS

44, rue Montcalm – 75018 PARIS

Tel : 01 84 83 13 60

[contact@arthouse-films.fr](mailto:contact@arthouse-films.fr)

**PRESSE**

LAURENCE GRANEC – VANESSA FRÖCHEN

Laurence Granec : 06 07 49 16 49

Vanessa Fröchen : 06 07 98 52 47

[presse@granecoffice.com](mailto:presse@granecoffice.com)

Matériel presse et photos téléchargeables en HD sur <https://arthouse-films.fr/films/rendez-vous-a-tokyo/>

Durée : 1h55 / 5.1 / Couleur / 1.66 / 2021 / Japon

## **SYNOPSIS**

Les 26 juillet se suivent et ne se ressemblent pas... C'est le jour où ils se sont rencontrés, celui où ils se sont aimés, où ils se sont séparés. Sept rendez-vous entre un danseur professionnel et une conductrice de taxi dans le Tokyo d'aujourd'hui.

## Interview Daigo Matsui

Scénariste, Réalisateur

**La chronologie de *Rendez-vous à Tokyo* est construite autour d'une même journée déclinée au fil des années, comme un point de repère à l'évolution de la relation. Comment avez-vous eu cette idée ?**

Au printemps 2020, Sekaikan Ozaki [du groupe de musique CreepHyp] m'a envoyé la chanson *Night on Earth*, en me disant qu'il voulait en faire quelque chose avec moi. En l'écoutant, je me suis dit qu'il serait dommage de n'en faire qu'un clip vidéo et j'ai eu envie de l'utiliser dans un long-métrage. J'ai immédiatement pensé à une histoire d'amour... J'avais vu de nombreuses fois le film de Jim Jarmusch *Night on Earth* (1991) qui parle d'une même époque à différents endroits du monde. En reprenant cette construction comme point de départ, et en tenant compte de la situation désastreuse due à la Covid-19 qui empêchait les gens de se déplacer, j'ai décidé d'écrire une histoire construite sur différentes périodes dans un même endroit : Tokyo.

**Il y a plusieurs références au film de Jarmusch dans *Rendez-vous à Tokyo*, à commencer par le personnage de Yo, qui, comme Winona Ryder, est une femme taxi. Quand avez-vous vu *Night on Earth* pour la première fois ?**

Lorsque j'étais étudiant à l'université. Je ne l'ai probablement pas vu consciemment comme un film de Jarmusch. A l'époque j'allais au cinéma tous les jours et je louais cinq films par semaine. Je regardais des classiques, japonais et étrangers, récents ou plus vieux, et j'ai un jour vu *Broken Flowers* (2005) qui m'a beaucoup marqué. C'est ce qui m'a conduit à *Night on Earth*.

**Qu'est-ce qui vous a inspiré dans ce film en particulier ?**

Fondamentalement, l'image ne bouge pas. Il s'agit essentiellement de scènes dans une voiture en marche. Et pourtant, on sent clairement le mouvement. Par ailleurs, le fait que tout se déroule lors de la même nuit étoilée marque d'autant plus le contraste entre les nantis et les démunis. On sent aussi beaucoup la tendresse du regard de Jarmusch. C'est le cas dans tous ses films, mais ça m'a particulièrement frappé dans *Night on Earth*, sans doute en raison de sa structure d'omnibus.

**Quel est votre film préféré de Jim Jarmusch ?**

C'est un de ses films récents, *Paterson* (2016). Je me suis senti très proche des personnages, même s'ils viennent d'une culture différente. Quand je regarde les films de Jarmusch, je me dis que nous venons tous de la même planète.

**En plus d'être structurée autour d'une date fixe chaque année, la chronologie de *Rendez-vous à Tokyo* n'est pas linéaire, et le spectateur est amené à reconstituer l'histoire d'amour à partir d'instantanés saisis à différents moments. Comment en êtes-vous venu à cette construction ?**

En racontant une histoire d'amour de manière linéaire, de la rencontre à la rupture, je craignais qu'elle soit un peu médiocre ou qu'on ait l'impression de l'avoir déjà vu mille fois. Et si j'en étais resté à une chronologie classique, le film se serait terminé un peu tristement, avec la rupture. Or je voulais qu'à la fin du film, quand arrive la chanson de CreepHyp, le spectateur se sente bien, et l'accueille avec des émotions positives.

C'était aussi une manière de déplacer les attentes du spectateur. Finalement en évacuant assez vite la question du suspense « que va-t-il se passer entre eux ? », on peut regarder cette histoire de manière plus ouverte, curieuse, et cela amène d'autres réflexions que la seule anticipation.

**Il y a des éléments disséminés dans la première partie du film que l'on ne peut comprendre que dans un second temps, en remontant dans la chronologie de l'histoire.**

J'ai essayé de rendre le film compréhensible dès le premier visionnage, mais également donner la possibilité de le redécouvrir au deuxième. Il faut donc peut-être le regarder deux fois, en prêtant une attention particulière au début pour donner plus de sens à ce que l'on y voit.

**Pourquoi avoir choisi de structurer le film autour du 26 juillet, date d'anniversaire de Teruo ?**

Je ne voulais pas que ce soit un jalon de la relation, comme le jour où ils ont commencé à sortir ensemble ou le jour où ils ont rompu. J'ai donc choisi un anniversaire, parce que c'est un événement immuable, qui arrive chaque année qu'on le veuille ou non, et qu'on ne peut pas contrôler ou effacer de sa mémoire, comme pourrait l'être une date de rupture.

**Six années de vie quotidienne se construisent, notamment à travers des détails : leurs costumes, leurs chambres, leur quartier, leurs amis, et même leur chat... Tous ces éléments étaient-ils présents dès l'écriture ?**

L'appartement est le tout premier décor où apparaissent les personnages, on y trouve donc beaucoup d'éléments significatifs, d'indices sur la relation. L'état de la pièce et les vêtements permettent d'imaginer ce qui s'est passé au cours de l'année écoulée. J'ai donc écrit moi-même une grande partie de ces détails dans le scénario, mais les équipes chargées de la direction artistique et des décors m'ont aussi donné beaucoup d'idées.

**Comme son titre l'indique, *Night on Earth* est filmé la nuit. Était-il également important pour vous de tourner des scènes de nuit ?**

Oui, j'étais très préoccupé par l'obscurité, mais aussi par la lumière, et la relation entre les deux. C'est comme si une profonde obscurité était nécessaire pour que la lumière puisse être vue. Il en va de même pour les noms des personnages : Teruo et Yo signifient respectivement en japonais la lumière et l'obscurité. Ce sont des mots-clés. Et c'est aussi la raison pour laquelle j'ai tourné beaucoup de scènes de nuit.

**L'alchimie entre Sosuke Ikematsu (Teruo) et Sairi Itô (Yo) est très naturelle à l'écran. Comment avez-vous travaillé les rôles avec eux ?**

Quand je les ai choisis, il m'a semblé que c'étaient deux personnes qui, dans la vie, ne se seraient pas rencontrés. J'étais donc un peu inquiet à l'idée que leur couple ne soit pas crédible. Mais c'est en fait l'inverse qui s'est produit.

Avec Sosuke Ikematsu, nous avons discuté très précisément de chaque ligne de dialogue, en nous interrogeant ensemble sur leur pertinence. Avec Sairi Itô, nous avons parlé de ses précédentes relations, de son vécu amoureux, et nous avons incorporé des éléments de son passé dans le scénario. Finalement nous avons peu évoqué les rôles eux-mêmes, ou le genre de personnes que devaient être Teruo et Yo. Je pense que nous avons simplement parlé de films et d'amour.

**Le film commence pendant l'épidémie de Covid-19, et cette situation fait partie intégrante du film. Pourquoi avoir fait le choix de rendre visible cette réalité ?**

D'une part, le tournage aurait été plus difficile si nous avions caché ce contexte sanitaire. Lorsque nous filmions les scènes dans la voiture et les trajets en taxi, il y avait beaucoup de gens qui se promenaient en portant des masques, et ils apparaissaient inévitablement dans le film.

Mais je voulais aussi montrer cette réalité parce qu'elle a eu un fort impact sur les artistes, et aussi sur moi personnellement. En parallèle des films que je réalise, je dirige une compagnie de

théâtre. Pendant la crise du Covid, la situation était très difficile : les gens pouvaient voir des œuvres depuis chez eux sur leurs écrans, et le théâtre n'a pas été jugé comme une activité essentielle. Les pièces ont donc été annulées ou limitées à une jauge de 50% de spectateurs. Mais jouer devant des salles à moitié vides n'est pas rentable. Nous avons pourtant continué à jouer sans faire de bénéfices, et pendant toute cette période j'ai voulu faire tout ce qui était en mon pouvoir pour améliorer cette situation. C'est pour cela que le théâtre et la danse sont également présents dans le film. Je voulais leur rendre hommage.

**Au-delà de Jim Jarmusch, quels réalisateurs vous inspirent ?**

Il y en a beaucoup, mais le plus important à mes yeux est Shinji Sômai. J'ai loué ses films un nombre de fois incalculable. Il y a ensuite Takeshi Kitano que j'aime beaucoup. En général, j'aime les films qui m'offrent la liberté de ne pas savoir ce qui va se passer l'instant d'après, et qui dépeignent les dynamiques humaines avec acuité. C'est ce qui m'émeut dans le cinéma.

## **DAIGO MATSUI**

*Scénariste, Réalisateur*

Né en 1985 à Fukuoka, Daigo Matsui fonde en 2006 la troupe de théâtre 5-JIGEN (Gojigen). Il entame une carrière de scénariste pour la télévision avant de signer en 2012 son premier long-métrage *Afro Tanaka*. Il réalise par la suite plusieurs films présentés dans des festivals internationaux comme *Wonderful World End* (2015), sélectionné à la Berlinale, ou *Japanese Girls Never Die* (2016), présenté au Festival de Rotterdam. *Rendez-vous à Tokyo* a remporté le prix du public au Festival international du film de Tokyo en 2022. Il s'agit du premier film du réalisateur à sortir en France.

### **FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE**

2022 - RENDEZ-VOUS A TOKYO - Prix du public – Festival de Tokyo 2022

2020 – THE SUPPORTING ACTORS IN BYPLAYWOOD - Festival de Shanghai 2020

2018 - YOU, YOUR, YOURS - Festival de Shanghai 2018

2016 – JAPANESE GIRLS NEVER DIE - Festival de Tokyo 2016, Festival de Rotterdam 2016

2015 - WONDERFUL WORLD END - Festival de Berlin 2015

2012 - AFRO TANAKA

## LISTE ARTISTIQUE

Teruo.....Sosuke Ikematsu  
Yo.....Sairi Ito  
Izumi.....Yuumi Kawai  
Satsuki.....Reika Ohzeki  
Nakaido.....Jun Kunimura  
Jun.....Masatoshi Nagase

## LISTE TECHNIQUE

Scénario, Réalisation.....Daigo Matsui  
  
Image.....Hiroki Shioya  
Décors.....Sango Nakamura, Naoki Soma  
1<sup>er</sup> Assistant Réal.....Kenichi Sagara  
Son.....Hisafumi Takeuchi  
Casting.....Haruko Monda  
Maquillage et coiffure.....Mutsuki Sakai  
Costumes.....Momomi Kanda  
Montage.....Ryuichi Takita  
Mixage.....Hiroki Matsuura  
Musique.....Yuta Mori  
Thème musical.....« Night on the Planet » de CreepHyp  
Chorégraphe.....Mayamu Minagawa  
  
Directeur de production.....Kazuhiro Ohta  
Producteurs.....Daisuke Wada, Satoshi Sawamura  
Producteur exécutif.....Koji Harada  
Une Production.....L'Espace Film